

POTESTAS - 168SDT

Pour ce qui est de la première qualité, qui dit : *Le Seigneur est notre roi*, nous lui devons, à l'exemple des Mages :

- la pureté de l'intention, **lorsque l'on sait choisir** (quantum ad intentivam¹), d'après le livre des Proverbes [10] : *Celui qui aime la pureté du cœur [à cause de la grâce de ses lèvres] aura le roi pour ami*² ;
- la sublimité de la contemplation, **lorsque l'on comprend de qui il s'agit** (quantum ad intellectivam), comme il est dit dans le Cantique : *Sortez filles de Sion, et voyez les roi Salomon [paré du diadème dont sa mère l'a couronné au jour de ses noces, et au jour de la joie de son cœur]*³.
- la profondeur de l'humiliation, **lorsque l'on prend sa juste place** (quantum ad potestativam⁴), comme dit le livre des Proverbes : *Ne sois pas orgueilleux devant le roi [et ne te mets pas au rang des grands]*⁵ ;
- la douceur de la piété, **lorsque l'on sait aimer** (quantum ad affectivam), selon le Cantique : *Tandis que le roi était sur son lit de table, [15] mon nard a exalté son parfum*⁶.

Note de J. G. Bougerol p. 237 (trad. B.V.)

"Dans ce sermon Bonaventure nomme quatre capacités⁷ de l'âme : *intentiva* (capacité relevant de l'intention), *intellectiva* (capacité relevant de l'intellect), *potestativa* (capacité relevant du pouvoir), et *affectiva* (capacité relevant de l'affectivité).

- La *potestas intentiva* est une capacité relevant de l'intention qui introduit deux choses : *un appétit de discussion et une tendance à l'apaisement* [2S d38, a2, q2, resp (2, 892-892)].

- La *potestas potestativa*, c'est-à-dire le libre arbitre en tant qu'il est libre d'une contrainte stérile. [2S, d25, p1, aUn, q1, resp (2, 593)]."

Il y a aussi un autre texte concernant l'ange qui est venu auprès du Seigneur pendant son agonie : 2S, d11, a1, q3 où il s'agit de savoir si "le Christ eut un ange gardien" (utrum Christus habuerit angelum custodem.

"L'ange ne le reconfortait pas d'un réconfort en raison de son pouvoir (potestativa) comme il reconforte ceux qu'il garde, mais il le reconfortait seulement par son service (sed solum *ministerali*) comme l'écuyer soutient un vaillant soldat" 2S, d11, a1, q3 (2, 281b).

Selon Mt 4, 11 : "les anges s'approchèrent et ils le servaient." (*tunc reliquit eum diabolus et ecce angeli accesserunt et ministrabant ei*).

¹ Concernant cette puissance voir la référence que note J. G. Bougerol : 2S, d38, a2, q2, resp (m2S, 927a ; 2, 892-893).

² Pr 22, 11 *qui diligit cordis munditiam propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem*. Dans ce v. S. Bonaventure cite seulement le début et la fin.

³ Ct 3, 11 *dum esset rex in accubitu suo nardus mea dedit odorem suum*. S. Bonaventure cite le v. en entier.

⁴ Pour ce qui est de la puissance " potestative", voir : 2S, d11, a1, q3 (2S, 281 ; m2S ; 2, 281a) : Objection : Un ange le reconfortait. A cela, il faut dire que l'ange ne lui apportait pas un réconfort de puissance/pouvoir comme il reconforte ceux qu'il garde, mais seulement un réconfort de service comme un écuyer reconforte le soldat courageux. J. G. Bougerol, *Sermones de Tempore* p. 237 donne aussi : 2S, p1, aUn, q1, resp. (2S, 593 ; m2S, 611), mais nous n'avons pu trouver la référence exacte.

⁵ Pr 25, 6 *ne gloriosus appareas coram rege et in loco magnorum ne steteris*.

⁶ Ct 1, 11 *dum esset rex in accubitu suo nardus mea dedit odorem suum*. Le dernier est également cité en entier.

⁷ Cela correspond au latin *potestas*. On pourrait traduire logiquement par "puissance" mais il vaut mieux éviter cette traduction et réserver le terme de "puissance" aux seules trois puissances de l'âme que sont : l'intelligence, la mémoire et la volonté.